

# Una nouvelle espèce de Ténébrionide de Guinée espagnole

POR

P. ARDOIN

**Tenebrio** (s.g. **Afrotenebrio**) **españolii** n. sp.

Holotype: un exemplaire femelle, Mongo, Guinée espagnole, V.1956, Musée de Zoologie de Barcelone.

Taille: 9 mm.

Glabre, entièrement noir brillant en dessus, le dessous, les pattes et les antennes brun-rouge. Labre apparent, marqué d'une fine carène

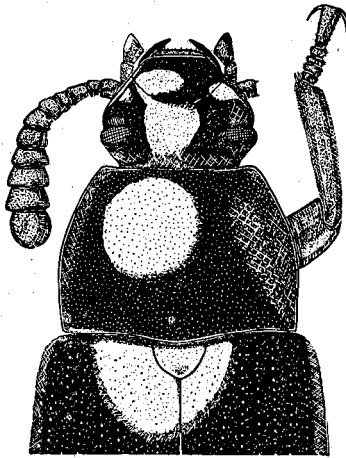


Fig. 1

transverse en avant, ponctué et pubescent sur son bord antérieur, glabre en arrière, s'enfonçant directement sous le clypeus sans présenter de membrane souple intermédiaire. Clypeus légèrement convexe, droit en avant, ses angles obtus et émoussés, ses côtés divergents vers l'arrière où il est limité par une fine ligne superficielle, en demi-cercle. Front peu convexe, aussi large entre les yeux que le bord antérieur du clypeus. Yeux petits, transverses, entaillés par les joues, non saillants. La ponctuation est fine mais assez dense. Pronotum convexe, d'un tiers environ plus large que long, le bord antérieur droit, les angles obtus, les côtés peu arqués, le maximum de largeur situé à peu près au

milieu, les angles postérieurs droits, la base bisinuée et un peu plus large que le bord antérieur. Tout le pourtour est rebordé d'un fin sillon qui s'efface au milieu du bord antérieur. La ponctuation est identique à celle de la tête mais un peu plus espacée. Il n'y a pas de fossettes basales bien marquées mais une très légère dépression de chaque côté, devant la base, au niveau du quatrième intervalle élytral. Ecusson presque en demi-cercle, plat, ponctué. Elytres convexes, environ deux fois plus longs que larges, les épaules non saillantes, le calus huméral peu marqué, les côtés parallèles, arrondis ensemble au sommet. Chaque élytre porte neuf lignes de points un peu plus gros que ceux du pronotum, peu profonds et peu serrés, l'intervalle qui sépare deux points consécutifs toujours bien supérieur à leur diamètre non atténués sur la déclivité postérieure. Les intervalles sont plats, très légèrement convexes en arrière, ponctués de points plus fins que ceux du pronotum, peu serrés. On peut en compter trois à quatre transversalement par intervalle. Aucun intervalle ne possède de gros points alignés. Epipleures prothoraciques ponctués, le prosternum plus finement. Mesosternum fortement déclive en avant et échancré en forme de «V». Metasternum allongé, plus long entre les hanches intermédiaires et postérieures que le diamètre des premières, finement et éparsément ponctué avec quelques pores sétigères épars. Sternites à peu près glabres, ou à soies très courtes et peu distinctes, avec de très rares pores sétigères au milieu des deux premiers, rebordés sur les côtés, le dernier avec un fort sillon sur tout son bord postérieur. La ponctuation est fine mais assez dense. Pattes courtes, ponctuées, presque glabres sauf la face interne des tibias. Fémurs peu épais, les tibias droits et cylindriques, la face externe arrondie, les tarsi courts et épais, chez les postérieurs l'onychium est aussi long que les deux premiers réunis. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du pronotum, le troisième article aussi long que large mais un peu plus long que ses voisins qui sont transverses, les suivants dilatés et aplatis, les avant-derniers environ deux fois plus larges que longs, le dernier arrondi. Menton trapézoïdal, ponctué, le milieu convexe avec une petite fossette de chaque côté, à la base.

Je ne connais que l'holotype qui est une femelle; il est possible que les antennes soient un peu plus longues chez le mâle et que ce dernier présente des caractères sexuels secondaires sur les tibias.

Cette nouvelle espèce, que j'ai plaisir à dédier à mon excellent collègue et ami, F. Español, de qui je l'ai reçue en communication, se distingue des espèces déjà connues par sa petite taille, son aspect très luisant et sa ponctuation peu dense.

Dans le tableau des espèces africaines de *Tenebrio* L. donné par E. Gridelli (Conf. Intern. Afr. Oc. Bissau, 3, 2, 1947, p. 219) cette espèce prendrait place près d'*andreinii* Grid. qui, comme elle, est dépourvue de gros points alignés sur certains intervalles élytraux. Mais cette dernière est plus grande (12-14 mm.), mate, à ponctuation très dense en dessus et possède des stries sur les élytres. On la différenciera également facilement de *T. quentini* mihi (Bull. Soc. ent. Fr. 64, 1959, p. 210) par sa taille plus faible, son aspect plus luisant, son pronotum plus rétréci en avant qu'en arrière, ses pattes et ses antennes brun-rouge et sa ponctuation plus fine et surtout plus espacée.